

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Près de 300 postes d'enseignants supprimés en Normandie : « l'école ne tient plus qu'à un fil »

3-4 minutes

À [Rouen](#), syndicats et parents d'élèves se sont réunis mercredi pour protester contre les annonces de suppression de postes. Une mobilisation qui continuera après les vacances.



Syndicats d'enseignants et parents d'élèves se sont mobilisés devant le rectorat de Rouen mercredi.

Un premier rendez-vous avant les vacances. À l'appel de l'intersyndicale, enseignants et parents d'élèves se sont réunis ce mercredi 12 février 2026 dans l'après-midi devant le rectorat de l'académie, à [Rouen](#), pour protester contre les annonces de suppressions de postes pour la rentrée 2026.

Près de 300 postes supprimés en [Normandie](#)

En tout, 4000 postes de l'Éducation nationale sont visés, dont 272 en [Normandie](#), qui se répartissent entre école, collège et lycée. Une annonce qui fait grincer des dents « Ça va encore dégrader les conditions, d'apprentissage pour les élèves et de travail pour nous » témoigne Claire-Marie Féret, professeure au collège et secrétaire académique du SNES-FSU.





La mobilisation compte reprendre après les vacances de février.

Les raisons évoquées pour justifier ces suppressions de postes, et notamment la baisse démographique, ne passent pas mieux. « Elle est réelle dans certains endroits, mais en [Normandie](#) par exemple ils suppriment 25 postes dans les lycées généraux et technologiques, alors qu'on aura 19 élèves de plus à la rentrée. Et puis ça fait des années qu'on était en hausse démographique, et qu'ils supprimaient déjà des postes... »

L'école ne tient plus qu'à un fil ça fait des années qu'on le dit. Ce n'est pas raisonnable, l'avenir est en question. On dit stop, ça suffit.

Plus loin, Charlotte Parisot, enseignante de la Cfdt éducation, abonde. « On pourrait profiter de la baisse démographique pour avoir de meilleures conditions de travail et permettre aux élèves d'avoir des acquis, et on préfère retirer des postes. On commence à toucher aux savoirs importants pour les élèves et leur développement, à rogner sur le nécessaire. »

Le début de la mobilisation

Devant le rectorat, les syndicats (Cfdt éducation, SNES-FSU, FO, UNSA éducation) sont rejoints par la FCPE, fédération de parents d'élèves. « On est là pour protéger nos enfants, qui sont les premières victimes » déplore Nadjet Egels, secrétaire générale de la FCPE départementale. « On s'inquiète de voir l'école publique être une variable d'ajustement, un endroit où faire des économies. »

Depuis 30 ans dans cette école de Rouen, des étudiants du monde entier sont accueillis dans des familles

Ce premier rendez-vous, à trois jours des vacances, n'était qu'une « première étape avant une reprise des choses sérieuses à la rentrée », certifie Claire-Marie Féret. « Il y a parfois une lassitude face à la répétition de ces annonces, mais les luttes locales comme collectives forcent souvent à des reculs, peuvent changer les choses. » La mobilisation ne fait que commencer.

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok